

production de pâte et de papier, demeurée presque stationnaire pendant deux ans. La production et les ventes se sont raffermies dans les secteurs de la pâte de bois et du papier journal, contribuant à une hausse prononcée de l'utilisation et de l'efficacité des usines. Au début de l'année, l'allure vigoureuse de l'industrie de la construction a contribué à une production élevée de bois d'oeuvre et de contre-plaqué. Cette tendance s'est toutefois atténuée depuis la mi-année, suivant parallèlement le ralentissement de la construction d'habitations au Canada et aux États-Unis.

L'EXPLOITATION MINIÈRE

1969 a été une année de production croissante dans les secteurs importants de l'exploitation minière et du traitement des minéraux, y compris l'amiante, l'aluminium, le pétrole. Il en fut de même pour le gaz naturel. Cependant, l'accroissement de la capacité productive de soufre et de potasse a accru l'approvisionnement disponible de ces minéraux, dans un contexte de surproduction mondiale et de tendance à la baisse des prix. Le fléchissement de la production de minerais de fer, d'acier primaire, de cuivre et de nickel, en 1969, a résulté essentiellement d'arrêts de travail dus aux grèves dans les mines et les usines des principaux producteurs.

Les principales industries de services ont continué de se développer pour satisfaire aux exigences croissantes d'une population de plus en plus urbanisée. La croissance est demeurée particulièrement forte dans le secteur des services personnels et communautaires. La production d'énergie a continué de se développer fortement, aidée en cela par l'achèvement de plusieurs importants projets, les plus notables ayant été réalisés au Québec et en Colombie-Britannique.

LES EXPORTATIONS

Les exportations de marchandises du Canada ont augmenté d'environ 10 pour cent en 1969 suivant ainsi à peu près le rythme de croissance de la production et du commerce dans le monde. La valeur annuelle des exportations canadiennes est aujourd'hui légèrement inférieure à 15 milliards de dollars, ayant plus que doublé au cours des six dernières années.

L'augmentation, forte et continue, des exportations des produits de l'industrie automobile a été l'un des facteurs primordiaux de la croissance des exportations. La rationalisation de la production des automobiles en Amérique du Nord a porté la valeur des exportations de cette industrie à environ 3,5 milliards de dollars en 1969. Les importations des produits de cette même industrie ont aussi augmenté rapidement, mais moins que les exportations. Le déficit canadien du commerce des produits de l'industrie de l'automobile est maintenant rendu au point le plus bas qu'il ait connu depuis nombre d'années.

Les ventes à l'étranger se sont élevées dans d'autres industries manufacturières telles que la confection, l'équipement industriel et les machines non

agricoles. Cependant, les exportations d'avions et de pièces détachées d'avions sont inférieures à ce qu'elles ont été au cours des années précédentes.

Parmi les principaux produits forestiers et minéraux du Canada, les principaux accroissements d'exportation ont été réalisés dans les domaines du papier journal, de la pâte à papier, de l'aluminium et du pétrole. Les exportations de bois de construction et de contre-plaqué ont augmenté nettement au cours de la première moitié de l'année, mais elles se sont ralenties dans les derniers mois par suite de la baisse de la construction résidentielle aux États-Unis. Les grèves dans certaines des principales industries d'exploitation minière et de fabrication métallique sont en grande partie responsables des baisses d'exportation de minerais de fer, de produits du fer et de l'acier, de cuivre et de nickel.

Les exportations de produits agricoles, autres que les grains se sont modérément accrues. Mais pour la troisième année consécutive, les exportations de blé et de farine sont en baisse. Ces dernières reflètent la surproduction mondiale et l'accroissement des productions intérieures des pays importateurs. Cependant les commandes actuellement passées laissent espérer pour 1970 un renversement de cette tendance à la baisse.

LES MARCHÉS ÉTRANGERS

Le caractère dominant du commerce extérieur canadien, du point de vue régional a été en 1969 la forte et constante croissance des ventes aux États-Unis. Les exportations vers ce marché se sont élevées de 16 pour cent en 1969, par rapport à l'année dernière, nonobstant le ralentissement de la croissance économique des États-Unis. Les achats des États-Unis au Canada s'accroissent à un rythme presque deux fois plus rapide que leurs importations globales et la part du Canada dans les importations des États-Unis a atteint un niveau sans précédent.

Le programme d'austérité de la Grande-Bretagne, qui comporte un système de dépôts temporaires préalables à l'importation, a entraîné un fléchissement des achats britanniques au Canada. La pénurie de nickel et de cuivre a contribué aussi à ce léger recul des exportations vers le Royaume-Uni par rapport à l'année précédente. Le niveau des achats des pays du Commonwealth s'est maintenu aux environs de celui de 1968. Les exportations vers le Japon sont à la hausse grâce à la poursuite de l'essor économique de ce pays. Les ventes à la Communauté économique européenne ont augmenté en raison de l'accroissement des exportations vers la France et l'Allemagne de l'Ouest. D'autre part, les exportations vers les pays à commerce étatisé ont marqué un recul; cette baisse est attribuable surtout aux achats moins considérables de blé et de farine de blé.

LES IMPORTATIONS

Les importations canadiennes ont augmenté fortement en 1969; la hausse s'est révélée supérieure à celle